

Intervention du P. Jean Camus, Supérieur Provincial, lors de la fête des 180 ans des eudistes à St Martin de Rennes. Vendredi 4 décembre 2009.

Chers amis,

Vous avez voulu fêter ce soir les 180 ans du Lycée Saint Martin de Rennes, et vous avez eu la délicate attention d'inviter à cet événement, en raison de la présence des eudistes à l'origine et durant toutes ces années. Je vous en remercie vivement.

Je ne vais pas remonter l'histoire de ces nombreuses années : d'autres ici sont beaucoup plus qualifiés que moi pour le faire ! Je souhaiterais simplement vous faire part de deux réflexions, l'une personnelle, l'autre biblique.

La première : je l'avoue, je n'ai jamais été élève à Saint-Martin, ni professeur ! Et, dans mon apprentissage d'eudiste, j'ai mis un certain temps avant de venir voir les lieux et rencontrer les personnes. Par contre, j'ai très rapidement compris l'importance qu'avait Saint-Martin pour bon nombre de jeunes séminaristes eudistes avec qui j'étais en formation. Je ne les nommerai pas ce soir, mais j'ai présent à l'esprit les nombreuses allusions à leurs années dans l'établissement. Cela passait par l'évocation des Pères eudistes – parfois de leurs manies – mais aussi d'enseignants qui les avaient marqués, ou encore des camarades de classe. J'ai connu par ouï dire – ou pour certains même par leur légende – bon nombre de figures de Saint-Martin. J'ai eu parfois l'occasion de les rencontrer par la suite ; pour d'autres, ils ne sont restés que des noms – parfois des surnoms d'ailleurs – mais qui vivaient par leur présence dans la mémoire et le cœur des anciens.

Leur évocation de la présence eudiste à Saint-Martin ne se faisait pas sans qu'elle soit intimement mêlée à cette communauté d'eudistes, d'enseignants et d'élèves, et bien souvent aussi de membres du personnel des différents services. Bien sûr, tel confrère pouvait dire qu'il avait été plus profondément marqué par le père untel ou par tel enseignant, mais c'était sans exclusivité et presque toujours en l'associant à toute la communauté éducative.

La seconde réflexion, c'est la nature même d'une célébration.

Permettez-moi d'en faire une lecture à la manière de la Bible. Dans la Bible, on célèbre volontiers les grands événements fondateurs du peuple de Dieu : ainsi l'exode dans le premier testament, la pâque du Christ dans le nouveau testament. Toutes ces célébrations font mémoire d'un événement : on y rappelle ce qui s'est passé, mais non par nostalgie. C'est parce que nous en vivons aujourd'hui, et pour que nous en vivions aujourd'hui.

Saint-Martin vit aujourd'hui, à sa manière du 21^e siècle, ce qui a été vécu hier par les premiers eudistes et les premiers élèves. À sa manière, bien sûr.

Par exemple, les locaux n'ont plus grand-chose à voir avec les premiers locaux des Capucins, tels qu'ils sont décrits par le Père Jégo : « murs sombres, fenêtres étroites, pavés usés, tout l'ensemble était vieux, délabré, minable, sentant le moisi, donnant

vraiment trop de couleur locale aux langues mortes qu'on y étudiait avec grande ferveur quand même ». Ce qui est vrai pour les locaux l'est aussi pour la communauté éducative... mais elle reste cependant marquée par l'esprit qui s'est forgé au cours de ces longues années. Saint-Martin vit toujours au cœur de la ville, marqué par la foi et la spiritualité des pionniers et de leurs successeurs.

Mais la mémoire biblique va au-delà de l'aujourd'hui : puisant sa force dans ce qui a été vécu et dans ce qui se vit, elle regarde l'avenir avec confiance, même si elle n'en maîtrise pas les composantes. Elle refuse de se figer. La présence eudiste a changé de visage... Nous ne rencontrons plus dans Saint-Martin les bataillons de soutanes ! Mais la communauté éducative continue résolument à vouloir mettre en œuvre ce qui fait sa conviction profonde. Il suffit pour s'en convaincre de lire les projets d'établissement ou d'animation pastorale. Le travail en réseau de tutelle avec des congrégations se rattachant à ce que l'on appelle l'École française de spiritualité est d'ailleurs une nouvelle manière de vivre ce qui faisait vivre les anciens !

Je terminerai en évoquant un aspect de cette spiritualité. St Jean Eudes a sans cesse rappelé aux chrétiens de son époque l'importance de leur baptême ; il l'a fait d'ailleurs dans cette ville de Rennes ! Les motivations sont sans doute variées, mais pour le baptisé c'est aussi au nom de son baptême que chacun s'engage dans cette mission d'éducation, qui tend à faire grandir en humanité et dans la foi ceux et celles qui lui sont confiés ; car il a reçu là sa mission spécifique. Une communauté éducative vivant de sa foi et agissant au nom de son baptême est sans doute extérieurement moins voyante qu'une communauté de prêtres en uniforme, mais elle est tout aussi fidèle à ce qui a été vécu à Saint-Martin et à ce qui s'y vivra.

Vous me permettrez quand même de conclure par une demande instante, et qui n'est pas contradictoire avec ce que je viens dire. J'ai évoqué en commençant mes confrères eudistes venant de Saint-Martin ; en cette année sacerdotale, mais aussi les années suivantes, faites tout ce qui est en votre pouvoir pour que je puisse en évoquer de nouveaux ! Travaillez à éveiller chez les jeunes de Saint-Martin le désir de servir comme prêtres, au service des communautés chrétiennes justement, ceux que le Seigneur appelle.

Merci à tous ceux et celles qui ont contribué, et qui contribuent encore à faire de Saint-Martin cet établissement où chacun, chacune, peut trouver comment répondre à sa vocation d'homme, de femme, de baptisé.

Longue route encore à Saint Martin et bonne fête à tous !